

« Lyon, le 13 messidor, 3^e année républicaine. — L'hôpital général des malades doit à Masson, chauderonnier, pour 6 planches de cuivre rouge pesant ensemble 84 quintaux, à raison de 40 livres le quintal. 3,360 livres.
 « Payé au citoyen Masson, chauderonnier, pour 6 planches cuivre rouge, pour un serpent qui doit être placé sur le grand dôme, 3,360 livres. —

Récapitulation des sommes payées, —

Au citoyen Poëte	15,000 livres.
Au citoyen Chinard	12,000 »
Au citoyen Masson	3,360 »
Dépense générale	<u>30,360 livres.</u>

L'histoire sacrée, — Moïse Exode III — nous apprend qu'Arad, roi des Chananéens, étant venu attaquer les Israélites à leur sortie d'Egypte, les avait vaincus.

Mais ceux-ci, ayant fait vœu de détruire toutes les villes, Dieu leur donna la victoire et le vœu fut exécuté — Ils n'en murmurèrent pas moins contre le Seigneur, et le Seigneur irrité de leurs murmures continuels envoya dans leur camp des serpents dont la morsure était si cruelle que ceux qui avaient été mordus mouraient comme consumés lentement par le feu ; à la prière de Moïse, Dieu commanda d'élever un serpent d'airain, auquel il attacha la vertu de guérir ceux qui le regardaient lorsqu'ils étaient mordus.

Ce passage de l'histoire sacrée nous porte irrésistiblement à supposer que les administrateurs de l'hôpital de Lyon, à cette triste époque, ne niant point l'existence de Dieu, avaient alors cherché à remplacer la croix renversée qu'ils ne pouvaient relever, par le serpent d'airain, image du Christ rachetant, par sa mort, la vie de ceux qui le prient avec confiance, et que le directoire de Lyon, lequel, probablement, possédait peu l'histoire sacrée, ne trouvant dans cet emblème que la représentation d'une divinité païenne, selon ce qu'il avait ordonné, se montra satisfait du sujet choisi et laissa exécuter les travaux.